

National-Foot/21e journée/FC105 - AS Pélican : 1 - 2

Le pélicanidé voyage bien

J.A.L

Libreville/Gabon

Stade Idriss-Ngari, hier. Officiels : Béranger Antsaraga (arbitre), Junior Wilfried Nziengui Dolivet et Gaspard Ilouma (assesseurs), Franklin Lepengue (4e arbitre), Kombe Matassa (commissaire). Buts : Arsène Do Marcolino (23e) pour le FC105; Yoann Nani Nono (3e), Gauthier Mabenda (45e + 1) pour l'AS Pélican. Avertissements : Guy Arnaud Boussougou (44e), Sylvestre Edzo Megne (64e) pour l'AS Pélican. Public peu nombreux. Pelouse sèche. Temps doux.

L'ÉTAT-MAJOR de l'AS Pélican se frotte les mains de sa décision de changer la donne à la tête du staff technique de son équipe. L'électrochoc recherché a des effets revitalisants sur une formation qui vient d'aligner cinq rencontres de suite, sans défaite.

Face au FC 105, hier après-midi, le club symbolisé par le grand oiseau appartenant à la famille des pélicanidés, a confirmé son regain. Même sans son maître à jouer, Dertin Amorez, et son meilleur buteur Prince Ibara, la formation de Lambaréné s'est d'abord appuyée sur son assise défensive composée du portier Donald Nze, les arrières latéraux Patrick Mefang (à droite) et Stevy Nzambe (à gauche), et les arrières centraux Ismaël Abogo et Guy Arnaud Boussougou. Lesquels ont été bien sou-



Photo : Aristide Moussavou

Le FC 105 ne méritait pas mieux.



Photo : Aristide Moussavou

Léon Mbombo accroché par Fernand Kemo : le Pélicanidé a défendu son acquis bec et ongles.

tenus par les médians Fernand Kemo et Gauthier Mabenda, dans des tâches ingrates qui ont permis aux visiteurs de mieux exploser en contre. Sous l'impulsion notamment de Yoann Nani Nono, qui a exploité, pour ouvrir rapidement le score d'une frappe vicieuse du pied gauche. L'attaquant lambarénéen

aura même deux balles de break (14e et 21e), mais manquera de lucidité pour les convertir. La conséquence de ces ratés interviendra deux minutes plus tard, quand les Canonnières obtiennent l'égalisation par le truchement d'Arsène Do Marcolino, d'un coup de tête décroisé, à la réception d'un corner de



Photo : Aristide Moussavou

Tout à leur joie, Yoann Nani Nono et ses équipiers remplaçants célèbrent l'ouverture du score.



Photo : Aristide Moussavou

Pris de vitesse ici par Jordan Ondzongo, Ulrich Kessany a été fautif sur le premier but adverse.

Glenn Mouissou. Le milieu du Canon et ses partenaires qui ne matérialiseront pas leurs temps forts, ont ensuite vu les limites de son arrière-garde

à nouveau mises à nu. Après Ulrich Kessany sur le premier but, c'est Do Marcolino qui va faillir sur la réalisation de Gauthier Mabenda, dans le temps

additionnel de la première période.

Thierry Mouyouma ne tardait pas à sanctionner son défenseur central en le sortant à la pause. Affaissant davantage son compartiment défensif, où manquait déjà Ismaël Mouissou et Robert Nsimba.

L'AS Pélican, qui n'avait pas besoin d'en faire plus, s'est contentée de gérer son avance et confirmer son renouveau, sous les ordres de Koffi Muni. Elle prend sa revanche sur le FC 105 qui l'avait vaincu, sur le même score, lors de la manche aller.

Confirmant ses bonnes dispositions en déplacement chez la plupart des "gros" du National-Foot 2014-2015. Car, avant les Canonnières, le CF Mounana (4 - 1) et l'US Bitam (2 - 1) avaient déjà subi la loi de l'équipe qui compte désormais neuf points d'avance sur le Stade Migovéen, premier non reléguable.

LES ÉQUIPES

FC 105: A. Sawadogo - Efafe, A. Do Marcolino (Nakassila, 46e), Kessany, Sombelat - G. Mouissou (Mazo, 59e), Souley, Zamble - Mbouogho, S. Nguema (Mbombo, 29e), Bito'o (capitaine)

ENTRAÎNEUR: T. Mouyouma

AS PÉLICAN: D. Nze - Mefang, Abogo, G.A Boussougou (Guibindi, 46e), Nzambe - Mabenda, Kemo, Ngouyap (capitaine) - Nani Nono (Mbemba Mandrault, 73e), Ondzongo (Edioko, 85e), Edzo Megne

ENTRAÎNEUR: K. Muni

En prélude du match Stade migovéen-OM

Le match de la peur

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

SI Mangasport a tué, depuis bien longtemps, tout suspens en tête du championnat gabonais, la question que de nombreux observateurs se posent est de savoir si le club d'O'Mbilanziami, fondé en 1978 par Jean-Boniface Assélé, va descendre en deuxième division. Cette équipe n'arrivant pas à se sortir de la zone de relégation.

Après avoir été vaincu, une nouvelle fois, par les Canonnières du FC 105 lors de la dernière levée (2-1), O'Mbilanziami est plus que jamais dos au mur. Avec 15 petits points en 20 journées, l'OM doit forcément venir à bout de son adversaire de mercredi, le Stade migovéen.

Ce dernier n'est pas non plus dans une situation enviable. Le onzième du National-Foot n'est qu'à un



Photo : Wilfried MBINAH

Marien Ikonda, le milieu défensif de Missile aux prises avec deux joueurs de l'OM.

point d'O'Mbilanziami. Soit 16 points en 20 journées également. Il ne doit sa position, au-dessus de la zone rouge, qu'à un meilleur goal-average qu'AS Solidarité. Celui-ci a le même nombre d'unités au compteur que lui.

La rencontre de ce mercredi est à la fois une confrontation directe entre deux équipes plus que mal classées et une lutte à distance avec AS Solidarité (16 points et douzième du classement général) qui affronte, de son côté, l'ogre

Mangasport. Devant cette formation invaincue, on voit mal comment un reléguable pourrait perturber la sérénité du champion. Surtout que Solidarité n'a réussi que deux nuls lors des précédentes journées. Le premier face à Mounana à domicile (0-0) à la 19e levée et le second, toujours 0-0, lors de son déplacement sur les terres de l'USO (18e journée). Sa récente victoire sur le Stade migovéen (20e levée, 1-2) peut néanmoins servir de déclencheur.

Pour ce qui est du match entre le Stade migovéen et O'Mbilanziami, l'équation est simple. En cas de victoire, les Migovéens s'éloigneront un peu de la porte de l'enfer. Un nul ne détruirait pas leurs chances, mais compliquerait leur tâche si d'aventure Solidarité réalisait un excellent résultat devant Mangasport. Une défaite n'est donc pas à envisageable pour ce club.

O'Mbilanziami, de son côté, sait bien que rien d'autre ne compte qu'une victoire. Tout autre résultat n'arrangerait pas ses affaires. Car il affronte dans les prochains jours, respectivement l'USB et Mangasport. Si le leader a une avance confortable sur ses poursuivants, l'USB est encore à la lutte pour les accessits et demeure sur deux nuls et une victoire en trois journées de championnat. L'intérêt du National-Foot est aussi vers le bas du classement.

Petit angle

Leger avantage pour le Stade migovéen

S.A.M.

Libreville/Gabon

LA rencontre entre le Stade migovéen et O'Mbilanziami est également le combat des statistiques. Lorsque deux mal classés s'affrontent, il est tout aussi intéressant d'analyser ces données personnelles pour essayer de déterminer, sans que cela ne soit une vérité absolue, les chances de chacun de l'emporter. Il en ressort que ces deux équipes sont presque des sœurs siamoises dans leur trajectoire et leurs résultats durant cette saison. En 19 matchs joués, le Stade migovéen compte trois victoires, sept nuls et 9 défaites. O'Mbilanziami, avec 18 rencontres bouclées, s'en sort avec quatre victoires, trois nuls et onze déconvenues.

Sur le papier, les Migovéens semblent partir avec une certaine avance. S'ils marquent moins que leurs adversaires (14 buts contre 18 goals pour O'Mbilanziami), ils encaissent beaucoup moins que ces derniers, comme l'atteste le goal-average entre les deux formations. Soit 22 goals encaissés (-8) pour le Stade migovéen contre 30 pour l'OM (-12).

Il y a d'autres avantages avec lesquels les Migovéens semblent partir. Notamment, leur minute moyenne du premier but marqué tourne, selon un site d'analyse statistique, autour de 40 minutes. Alors qu'en moyenne, il en faut 51 à l'OM pour ouvrir le score. Autre donnée intéressante, la minute moyenne du premier but encaissé. Selon ce site, O'Mbilanziami encaisse un but toutes les 29 minutes. Le Stade migovéen fait donc mieux puisque sa défense ne cède que toutes les 49 minutes.

En clair, les Migovéens, dans ce duel des mal classés, ont un minuscule avantage.